

Macron sous les "assauts" du complotisme : les "anti-complot" sont-ils en train de se transformer en premiers propagateurs ?



Le complotisme : c'est le mot à la mode, et l'accusation qu'il faut aller proférer aujourd'hui pour être en accord avec son époque. Il y a les méchants complotistes d'un côté, et les anti-complotistes de l'autre, comme il y avait à l'époque des fascistes et des anti-fascistes, des libéraux et des anti-libéraux, des individualistes relativistes et de braves universalistes protecteurs des valeurs.

Avec Éric
Verhaeghe

L'anti-complotisme comme nouveau manichéisme

Au passage, il suffit d'ouvrir les yeux sur les schémas de pensée drainés par les anti-complotistes pour comprendre que quelque chose ne va pas dans cette façon de voir des complotistes partout, et particulièrement derrière tous ceux qui ne se satisfont pas des versions officielles. Si le complotisme est une façon pauvre de penser l'histoire, la doctrine manichéenne portée par les anti-complotistes ne vaut pas mieux, sauf à penser que le simplisme peut se combattre par un autre simplisme.

En réalité, l'anti-complotisme est d'abord une approche manichéenne de la réalité aussi contestable que le complotisme lui-même.

Il y a complot et complot

Il suffit d'ailleurs de lire la vulgate anti-complotiste pour mesurer la pauvreté intellectuelle de ses idéologues. Ceux-ci peinent en effet à définir ce qu'est un complot.

Dans le complotisme, il y a une philosophie discrète de l'histoire qui cherche la causalité des faits dans une action concertée, organisée, préméditée et dissimulée d'une poignée d'individus mus par une volonté commune. C'est le mécanisme du protocole des Sages de Sion, ou de la dénonciation contemporaine (incroyablement populaire d'ailleurs) des Illuminati ou des Bilderberg. Dans cette compréhension du monde, quelques cerveaux malades se réunissent et tirent les ficelles occultes d'un monde qui n'est complexe qu'en apparence.

Les anti-complotistes ne cherchent pas à démasquer ces fausses théories. Ils s'en prennent à tout autre chose, et d'abord à ceux qui contestent ce qu'on appelait, quand j'étais enfant, la propagande officielle. L'anti-complotisme est porteur, comme le complotisme, d'une philosophie discrète de l'histoire qui consiste à se satisfaire des explications officielles données sur des faits observables. De façon asymptotique, pour les anti-complotistes sont complotistes tous ceux qui font preuve d'esprit critique vis-à-vis des informations diffusées par l'Etat, et qui ne se gênent pas pour exprimer leurs doutes.

Selon toute vraisemblance, Samuel Laurent, le Savonarole du Decodex, aurait classé l'héliocentrisme de Galilée dans les théories complotistes.

Cazeneuve, grand complotiste devant l'Éternel

Comme les anti-complotistes n'en sont pas à une injonction paradoxale près, on relèvera avec amusement que la dénonciation du complot s'appuie généralement sur la conviction... qu'il existe un complot ourdi par les complotistes. La mécanique anti-complotiste s'appuie sur les mêmes mécanismes que les complotistes, mais surtout... ne le dites pas trop fort!

Exemple? Bernard Cazeneuve a accusé, à l'été 2016, le « journal » *Libération* d'être complotiste, parce qu'il reprochait au ministre de l'Intérieur d'avoir menti. On retrouve bien ici la mécanique complotiste des anti-complotistes: est complotiste celui qui conteste la version officielle des faits (en l'espèce l'attentat de Nice), puisque, forcément, il est mu par des forces obscures qui veulent le mal collectif.

L'accusation grotesque de complotisme portée par Cazeneuve contre le quotidien de Laurent Joffrin ne surprend personne. Bernard Cazeneuve suggère, de longue date, que l'attentat de Karachi en 1995 contre des ingénieurs militaires français n'était pas une action terroriste islamiste, mais plutôt le produit d'un complot franco-français. Cazeneuve est donc bien placé pour savoir qui sont les complotistes et qui sont leurs résistants, ayant lui-même produit une théorie du complot que ne démentirait aucun prédicateur de mosquée islamiste.

Ils sont comme ça les anti-complotistes: ils voient des complots partout!

Au tour de Macron de sombrer dans le complotisme?

Le gouvernement Hollande-Valls a compté un autre (anti)-complotiste de renom: Emmanuel Macron.

Depuis que les intentions de vote en faveur du candidat porté par les médias subventionnés stagnent, depuis que Macron plafonne à 20%, l'équipe Macron nous sort une théorie explicative toute trouvée: le candidat est victime des agissements d'une puissance étrangère. Je suggère ici à mon ami Olivier Berruyer, injustement accusé de complotisme par le Decodex, de saisir la balle au bond. Car il écrirait sur l'Ukraine ou les Etats-Unis ce que l'équipe Macron se permet d'affirmer sur la Russie de Poutine, et il serait incontestablement black-boolé de tous les médias.

Voici donc les propos tenus officiellement par l'entourage d'un gars qui aspire à devenir Président de la troisième puissance militaire mondiale:

Depuis deux jours, l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron s'alarme de la multiplication d'attaques visant le site du mouvement « En Marche! » et appelle les autorités françaises à prendre des mesures pour apporter les garanties d'un déroulement « normal » du scrutin des 23 avril et 7 mai.

« Si ces attaques réussissaient, l'animation de la campagne d'En marche ! deviendrait extrêmement difficile, sinon impossible », écrit le secrétaire général du mouvement de l'ancien ministre de l'Economie, Richard Ferrand, dans une tribune publiée mardi dans *Le Monde*.

La veille, sur France 2, il avait estimé qu'Emmanuel Macron était pris pour cible par Moscou pour ses positions en faveur d'« une Europe forte, une Europe qui se développe et une Europe qui pèse lourd, y compris face à la Russie ».

Mais, évidemment, dire cela, c'est n'est surtout pas du complotisme! c'est de l'anti-complotisme mon ami!

Les symptômes d'un complotisme aigu...

Bien entendu, la stagnation de Macron dans les sondages est le fruit d'un complot russe. En aucun cas, ce ne peut être le résultat d'une stratégie fondée sur « l'exaltation mystique » du chef et la relégation des idées aux oubliettes d'une démocratie déclarée obsolète. En aucun cas, ce ne peut être la conséquence d'une sur-médiatisation complaisante de Macron, vide, pour le reste, de tout engagement compréhensible et « enraciné ». En aucun cas, ce ne peut être l'effet assez naturel d'une promesse jamais tenue de chiffrer, tôt ou tard, des promesses à géométrie variable.

Que cela soit dit, le complotisme, c'est les autres. Ce n'est pas le pouvoir (même lorsqu'il explique ses échecs par les manoeuvres cachées des « autres »). Ce n'est pas le chouchou même quand l'absence de programme est pointée comme une faiblesse depuis plusieurs mois, sans que, manifestement, le candidat ne s'en émeuve.

Une fois de plus, les échecs, ce sont toujours des complots qui en sont la cause. Relisons ici l'ouvrage de Davet et Lhomme sur le quinquennat. Le déni sur ses propres responsabilités, et l'explication des échecs par des causes extérieures cachées et simples (ce qu'on appelle ordinairement le complotisme) est bien une marque de fabrique du hollandisme et de ses rejetons.

Cet article a été initialement publié [sur le blog d'Eric Verhaeghe](#)